

# La revanche de l'Iran frappe Trump : les navires US repoussés à Hormuz | Seyed M. Marandi

Mohammad Marandi évoque les funérailles massives du Guide suprême assassiné, l'Ayatollah Ali Khamenei, depuis le terrain, et analyse la bombe géopolitique majeure lancée par l'Iran dans le détroit d'Ormuz alors que personne ne regardait. [https://x.com/s\\_m\\_marandi](https://x.com/s_m_marandi) Compte X du Prof. Marandi AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : [chroniclesofhaiphong.substack.com](https://chroniclesofhaiphong.substack.com) Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #trump #iranwar

## #Danny

Bienvenue à tous dans l'émission. Ici Danny Haiphong. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné du professeur Mohamed Marandi, et nous allons parler des derniers développements dans la guerre en Iran. Pour commencer, je voulais vous montrer les toutes dernières informations en provenance du détroit d'Ormuz, et elles risquent d'être préoccupantes, surtout pour les États-Unis. D'après certains rapports, ils mènent une opération militaire pour escorter des navires dans le détroit d'Ormuz, mais en passant par la voie omanaise, par la route d'Oman. Malheureusement, ils n'ont réussi à escorter que deux de ces navires au cours des vingt-quatre à trente-six dernières heures : un vraquier grec et un autre pétrolier sortant, longeant la côte omanaise. Ces navires bénéficient d'une couverture aérienne et, dans certains cas, d'une protection navale, avec des bâtiments de guerre.

Mais la grande nouvelle, Professeur Marandi, c'est qu'en réalité, beaucoup plus de navires sont repoussés par les avertissements iraniens. Et ça contredit les informations selon lesquelles, d'après Axios, une vingtaine à une trentaine de navires sortiraient du détroit d'Ormuz sous escorte américaine. Cela semble indiquer que l'Iran repousse toute tentative des États-Unis de briser son contrôle sur le détroit d'Ormuz. Qu'en pensez-vous ? Et tout cela se passe le 4 juillet, le jour des funérailles. Comme Pete Hegseth est resté silencieux, on a l'impression que la déclaration de Donald Trump, selon laquelle la situation serait relativement calme, est davantage liée à la force de l'Iran qu'

à une quelconque bienveillance américaine. Alors, quel est votre point de vue sur ce qui se passe en ce moment dans le détroit d'Ormuz ? Comme vous l'avez déjà dit dans cette émission, le temps semble jouer un rôle crucial.

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, tout d'abord, merci beaucoup de m'avoir invité. C'est toujours un grand plaisir. Je m'excuse pour le bruit, mais je suis dans un studio, parce que je participe à une émission sur Al Mayadeen TV un peu plus tard, donc je devais le faire d'ici. En arrière-plan, on voit le complexe, le Mousalla, là où ont été enterrés les corps des martyrs — l'ayatollah Khamenei, sa petite-fille, sa fille et l'un de ses gendres. C'est là que leurs corps ont été transportés, et que les gens sont venus pour la prière. Ce matin, des millions de personnes y ont participé. Il y avait tellement de monde que je n'ai pas pu y accéder. J'étais parti de chez moi presque trois heures à l'avance, mais je me suis retrouvé dans un endroit où des centaines de milliers de personnes étaient rassemblées... et aucun de nous n'a pu atteindre l'endroit où la prière se déroulait.

C'était tellement énorme que beaucoup d'entre nous n'ont pas pu y assister, et tellement épuisant. Quand je suis rentré chez moi, j'ai dû dormir quelques heures. Mais oui, la situation dans le Golfe persique, c'est encore une de ces violations permanentes commises par les États-Unis par rapport à leurs engagements. Le protocole d'accord signé entre l'Iran et les États-Unis est clair : pendant la période où ce protocole est appliqué, autrement dit mis en œuvre, les Iraniens contrôlent le détroit d'Ormuz. Et pourtant, ces derniers jours, les Américains ont mis en place un couloir à travers les eaux territoriales omanaises, ou un couloir omanais, pour contourner le contrôle iranien. Et c'est exactement ce qu'ils font aussi avec le Liban.

L'accord entre l'Iran et les États-Unis est très clair : le régime israélien doit quitter le Liban, l'intégrité territoriale du pays doit être respectée, et la guerre doit cesser. Mais ensuite, les Américains sont allés signer ce protocole d'accord avec le régime israélien et le gouvernement fantoche de Beyrouth, où, en gros, ils ont offert le sud du Liban au régime israélien pour qu'il en fasse ce qu'il veut. Et l'Iran dit clairement : nous n'accepterons pas ça. Nous ne tolérerons aucune violation. Si des violations sont commises, alors nous ne respecterons pas nos engagements, que ce soit concernant les négociations nucléaires — que les Iraniens ne commenceront pas tant que la question du Liban ne sera pas réglée — ou d'autres dossiers également.

## **#Seyed M. Marandi**

Mais en même temps, le détroit d'Ormuz ne va pas revenir à la normale si les Américains ne respectent pas leurs engagements. En ce moment, ils essaient d'escorter des navires à travers le détroit, ce qui viole l'accord. En gros, ce qu'ils font, c'est qu'ils vont pousser l'Iran à réagir. D'après l'accord, à la fin du premier mois, le passage dans le détroit doit redevenir normal, comme avant le début de la guerre. Autrement dit, le nombre de navires doit revenir à ce qu'il était il y a quatre ou cinq mois. Mais si les Américains violent déjà l'accord maintenant, alors il n'y a aucune raison pour

que les Iraniens, pendant le deuxième mois, normalisent le nombre de navires qui traversent le détroit.

## **#Danny**

Donc, les Américains se font du tort à eux-mêmes.

## **#Seyed M. Marandi**

Et la raison pour laquelle ils font ça, c'est à cause du régime israélien, à cause du lobby sioniste. Le régime israélien, le lobby sioniste, veut s'assurer que les tensions entre l'Iran et les États-Unis restent élevées, dans l'espoir de pouvoir relancer la guerre plus tard. Mais ça n'intimidera pas les Iraniens. Et comme on l'a vu, je suis sûr que beaucoup de vos téléspectateurs ont vu les millions de personnes dans les rues de Téhéran. La détermination du peuple iranien est évidente. Le haut niveau de légitimité de l'État en Iran, à mon avis, c'est quelque chose que les médias occidentaux ne peuvent plus remettre en question. Les think tanks occidentaux, depuis des années, affirment que la République islamique d'Iran est impopulaire, qu'elle est détestée par son peuple, qu'elle est incompétente, corrompue, en train de s'effondrer.

Et ces récits fabriqués par leurs think tanks, les médias occidentaux, leurs livres, leurs publications... Franchement, on trouve rarement quelque chose de valable à lire sur l'Iran aux États-Unis. C'est pour ça que je disais que le livre *\*Resistance\** d'Alice Crook vaut la peine d'être lu, ou *\*Going to Tehran\** de Flint et Hillary Leverett. Ce sont vraiment de bons ouvrages. Ou encore *\*A Dangerous Delusion\** de Peter Osborne. Ce sont parmi les rares livres que les gens peuvent acheter, lire, et en tirer une vision objective de l'Iran. Depuis des décennies, ils répètent que ce régime est sur le point de s'effondrer, et ils adorent employer le mot « régime ». Mais aujourd'hui, on a vu qu'ils ont perdu deux guerres — l'an dernier et cette année. Ils ont perdu la guerre d'usure. Ils ont perdu à la table des négociations. Le protocole d'accord montre clairement que l'Iran avait l'avantage.

Mais les funérailles d'aujourd'hui, les cortèges d'hier, d'aujourd'hui et de demain montrent à quel point l'ayatollah Khamenei était populaire aux yeux des Iraniens ordinaires. Il était bien plus qu'une simple figure religieuse, disons, comme le pape. C'était un révolutionnaire, un anti-impérialiste, une autorité religieuse au plus haut rang. Et l'Iran, qui est l'une des sociétés les plus instruites au monde, a vu des millions d'Iraniens éduqués descendre dans la rue pour lui rendre hommage et pour montrer leur soutien à la République islamique. On pourrait donc imaginer que les États-Unis, les analystes américains, et ces soi-disant experts aux États-Unis, se diraient : bon, il est peut-être temps de repenser notre politique envers l'Iran, d'agir de façon plus raisonnable, et d'arrêter d'essayer de déstabiliser le pays, puisque manifestement, ça ne fonctionne pas.

Mais ce n'est pas ce qu'ils vont faire. Ils n'apprendront jamais, même si beaucoup de gens, un peu partout dans le monde, commencent à se rendre compte de ce qui se passe réellement en Iran. Mais au bout du compte, ces décideurs aux États-Unis, ces soi-disant experts, ces analystes, et les

politiciens... ils vont rester exactement les mêmes qu'avant. Ils ne changeront jamais. Donc, les tensions qui existent dans le Golfe persique... je veux dire, les Américains pourront peut-être faire passer quelques navires par la Syrie, un mécanisme qui viole l'accord... mais au final, ils se tirent une balle dans le pied, parce que les Iraniens, eux, ne respecteront pas leur part du marché en conséquence.

## **#Danny**

Oui, et c'est exactement ce qui se passe pour la Somalie. Et bien sûr, on va passer une bonne partie de cette émission à parler de ce rassemblement historique, lors des funérailles de l'ayatollah Ali Khamenei. Mais avant ça, je veux vraiment insister sur à quel point tout ça est un gaspillage total, et au final, comme tu l'as dit, ça ne fait que nuire aux États-Unis, plus ils investissent dans ce genre de manœuvre. Alors, d'abord, deux responsables américains ont dit à Barak Ravid, du site Axios, qu'environ cinquante navires utilisaient ce qu'ils appellent le corridor omanais, avec leurs transpondeurs éteints. Ce corridor bénéficie parfois d'une escorte aérienne américaine, voire de navires de guerre. Mais les données du trafic maritime, elles, contredisent en fait cette version.

Seuls quelques-uns ont réussi à passer par cette route, et jusqu'à huit navires — donc quatre fois plus — ont dû faire marche arrière. Ça représente énormément de ressources mobilisées pour violer cet accord, sans pour autant générer plus d'activité dans le détroit d'Ormuz, ni forcer le passage. Et bien sûr, il y a le fait que l'Iran et Oman ont conclu un accord prévoyant un contrôle conjoint, avec des frais, et sans la participation des États-Unis. Donc, les États-Unis donnent l'impression, à nos yeux, non seulement d'être un partenaire peu fiable, mais aussi d'être un acteur qu'il faut désormais exclure à tout prix. Qu'en pensez-vous ?

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, les États-Unis menacent sans arrêt Oman. Et si vous vous souvenez, il y a deux ou trois semaines, Trump a dit : il faut détruire Oman... Obama... Oman... enfin, peu importe.

## **#Danny**

Et ça, c'est tout simplement la mentalité de Washington.

## **#Seyed M. Marandi**

Tout ça, c'est devenu normal. Je veux dire, même les opposants de Trump, quand il menace d'anéantir l'Iran, ou de bombarder Oman, un allié des États-Unis, ou quand il dit qu'il va effacer une civilisation, eh bien, ça ne fait réagir personne en Occident. Et ça montre que ce n'est pas seulement Trump. Ce n'est pas juste un psychopathe à moitié fou qui délire. C'est toute la classe politique qui considère que ce genre de comportement et ce genre de langage sont acceptables. Il n'y a pas d'indignation. Vous savez, il n'y a pas eu d'indignation dans les capitales européennes, ni dans leurs

parlements, quand ils ont bombardé l'école primaire iranienne et massacré cent soixante-huit enfants. Il n'y a aucune indignation face à ce langage.

Alors, il menace Oman, et il n'y a pratiquement aucune réaction en Occident. Mais Oman est intimidé par les États-Unis. Le pays veut exercer ce contrôle conjoint sur le détroit d'Ormuz, mais il traîne un peu les pieds en ce moment à cause de la pression qui vient de Washington. Les Iraniens ont dit à Oman, et ils l'ont même dit publiquement, que si Oman veut participer, ils seront ravis de le faire avec eux. Mais si Oman, pour une raison ou une autre, prend peur, recule ou se retire, les Iraniens le feront seuls. Donc, ce n'est pas comme s'ils allaient renoncer au contrôle. Leur message, c'est : soit vous êtes notre partenaire, soit, si vous êtes trop intimidés pour l'être, eh bien, nous le ferons sans vous.

## **#Danny**

Et enfin, avant de passer aux funérailles de Sarandi, l'un des grands sujets dont on parle peu, ou du moins qui circulent discrètement, c'est que dans la nouvelle structure de frais qui va s'appliquer dans le détroit d'Ormuz, gérée par l'Iran et en partie par Oman, si un accord est trouvé, l'Iran accorderait, selon eux, des avantages particuliers aux pays amis. Autrement dit, certains pourraient être exemptés de ces frais, ou bénéficier d'autres traitements préférentiels. Parmi ces pays, on parle notamment de la Chine, qui, il faut le rappeler, a acheté environ quatre-vingt-dix pour cent des exportations de pétrole iranien ces dernières années. Alors, parlons-en. Pourquoi est-ce que c'est important ? Parce que c'est un vrai message. Et quel genre de message, justement ?

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, le traitement préférentiel est accordé aux pays qui sont amis avec l'Iran. Soit on leur fait des réductions, soit on leur supprime parfois certains frais. Je ne sais pas exactement. Mais ça dépendra des pays. Et après tout, pourquoi pas ? Les États-Unis, au cours des quarante-sept dernières années, ont attaqué l'Iran à trois reprises — trois guerres contre le pays. En mille neuf cent quatre-vingts, ils ont encouragé Saddam Hussein à envahir. Ensuite, les pays occidentaux ont fourni à Saddam des armes chimiques, utilisées contre son propre peuple et contre les Iraniens. Puis, l'an dernier, une autre guerre a été menée. Et cette année, une troisième.

Cette année, il y a eu une guerre massive contre l'Iran. Les Américains ont sorti tout ce qu'ils avaient, et l'OTAN les a aidés. On a même entendu le secrétaire général l'admettre, à l'époque où il flattait Trump, il a fini par le reconnaître. Donc, trois guerres ont été menées. Alors, pourquoi l'Iran accorderait-il un traitement préférentiel aux pays de l'OTAN, ou à ceux de la région qui ont aidé les États-Unis ? Pourquoi donnerait-il un traitement spécial au Koweït ? En revanche, pour les pays qui n'ont joué aucun rôle dans cette affaire, ou qui entretiennent de bonnes relations avec l'Iran, comme la Chine, là, évidemment, un traitement préférentiel, ça se comprend.

Alors, quand on traite les gens de façon inhumaine, quand on tue des enfants, quand on massacre, quand on bombarde des hôpitaux, quand on bombarde des écoles, il n'y a aucune raison de leur accorder un traitement de faveur. Quand l'Occident, par exemple quand les Allemands disent qu'Israël fait le sale boulot pour eux en Iran, pourquoi l'Iran devrait-il accorder un traitement de faveur à l'Allemagne ? Ils doivent payer pour leur insolence, leurs insultes, et leur soutien à la mort, à la destruction, au meurtre et au génocide. Donc, je pense que c'est tout à fait naturel que, lorsqu'un pays comme la Chine n'a pas mené de guerre contre qui que ce soit depuis des décennies, alors que les États-Unis, eux, mènent des guerres sans fin avec le soutien de leurs alliés et de leurs supplétifs, il y ait une différence. Et cette différence aura un impact sur leurs économies, et sur leur présence dans notre région. Mais, vous savez, ce n'est pas la faute de l'Iran si les États-Unis et les Européens se comportent de cette manière. Ce n'est pas la faute de l'Iran si des régimes de la région ont aidé les États-Unis à attaquer le pays.

## **#Danny**

Bon, parlons maintenant de ce rassemblement historique lors des funérailles de l'ayatollah Ali Khamenei. Il y a aussi, je crois, au moins soixante autres responsables iraniens et des membres de leurs familles. Il faut se rappeler que leurs proches ont eux aussi été visés par ces frappes de décapitation terrifiantes. Mais le rassemblement est immense, comme vous le savez évidemment, malgré vos tentatives infructueuses de passer du temps au milieu de la foule. J'y suis resté pendant des heures, mais je n'ai tout simplement pas réussi à atteindre l'endroit où se déroulait la prière.

## **#Seyed M. Marandi**

Oui, tu ne pouvais pas y arriver.

## **#Danny**

Oui, on estime qu'environ neuf millions de personnes y ont déjà participé. Et bien sûr, ce n'est que le début.

## **#Seyed M. Marandi**

C'était il y a quelques heures.

## **#Danny**

Oui, oui, exactement. Il reste encore pas mal de jours. Les médias traditionnels parlent de foules immenses. Trump est stupéfait par le nombre de personnes venues. Il a même dit que c'étaient peut-être de fausses larmes, parce qu'il ne comprenait pas comment les Iraniens pouvaient être aussi tristes que l'ayatollah Ali Khamenei ait été tué. Pour lui, ça devait être l'inverse. Parlons surtout de l'

Iran. Vous avez déjà mentionné, ici et ailleurs, que les Iraniens ont un désir de vengeance qu'on peut comprendre. L'activité dans le détroit d'Ormuz, la montée en puissance de l'Iran sur la scène internationale... tout ça, en partie, peut satisfaire des Iraniens absolument révoltés par le traitement de criminel de guerre infligé par les États-Unis et Israël. Mais quelle est l'ambiance, et comment décririez-vous ce qui se passe à ces funérailles, et ce que ça représente ? Eh bien, vous savez, beaucoup de gens laissent éclater leurs émotions.

## **#Seyed M. Marandi**

C'est très émouvant. Beaucoup de gens pleuraient pendant les prières ce matin, même si nous, enfin moi et les gens autour de moi, des centaines de milliers de personnes, n'avons pas pu y assister. Mais en écoutant les prières, beaucoup se sont mis à pleurer. Et évidemment, Trump ne peut pas comprendre ça. Parce que, quand il finira par passer l'arme à gauche, je ne pense pas qu'aucun de ses enfants versera une larme pour lui. Ces gens-là n'ont aucune notion, aucune compréhension des émotions, des vraies émotions, de l'honneur, de l'amitié, de la dignité, ou de la morale. Donc bien sûr, c'est au-delà de ses capacités mentales. Mais ça montre aussi à quel point les services de renseignement américains désinforment le régime. Je veux dire, on pourrait très bien dire que Trump ne lit même pas les rapports de renseignement.

Très bien. Mais le directeur de la CIA, les hauts responsables du renseignement, eux, rencontrent Trump. Et je suis sûr qu'ils lui donnent une idée de ce qu'ils pensent de la situation en Iran. Donc, si Trump est choqué par tout ça, alors les immenses foules à Téhéran et l'émotion du peuple montrent que les agences de renseignement américaines mentent à Trump, ou bien qu'elles sont prisonnières de leur propre modèle de propagande. Et bien sûr, ce n'est pas seulement les services de renseignement. Depuis des décennies, on le voit, on en a parlé à plusieurs reprises, les médias, les think tanks, les soi-disant experts, ceux qui écrivent des livres sur l'Iran, tous répètent ces récits, ces faux récits sur l'Iran.

Presque tous les livres que vous lisez sur l'Iran aux États-Unis ne valent tout simplement pas la peine d'être lus. C'est pareil pour les journaux, ou à l'époque les sites web, les chaînes Telegram, les articles sur l'Iran, ou encore les documents des think tanks : tout ça, c'est quasiment sans valeur. En fait, c'est probablement plus nuisible qu'utile, parce que ça vous induit en erreur. Que ce soit Trump, les agences de renseignement, ou le discours public de la classe Epstein à travers les médias, les grands médias, les think tanks, ou même le régime lui-même... leur image, leur compréhension de l'Iran ont toujours été déformées. Ça n'a presque rien à voir avec la réalité.

Donc, il en conclurait que l'ayatollah Khamenei est détesté par le peuple, parce que c'est ce qu'on est censé conclure quand on regarde CNN ou Fox News. Peu importe. Quand on regarde la BBC ou Sky News, c'est pareil. Quand on lit le New York Times ou Breitbart, là encore, ça ne change rien. L'un peut être plus sophistiqué, plus subtil, l'autre plus tapageur, mais au fond, c'est la même chose. Et encore une fois, c'est parce qu'ils appartiennent tous à la même classe. Mais le vrai problème, ce n'est pas qu'ils détestent l'Iran ou qu'ils se trompent sur l'Iran. Le problème, c'est que quand ils

élaborent des politiques, qu'ils les mettent en œuvre, et qu'ils se heurtent à un mur, là, les conséquences sont graves.

Ça a des conséquences. C'est un peu comme la guerre elle-même. Elle coûte, directement et indirectement, des milliers de milliards de dollars. Parce qu'elle continue encore aujourd'hui. Mais tout ça, c'est le résultat de leur mauvaise lecture de l'Iran. Leur modèle de propagande, leurs récits sur l'Iran... à un premier niveau, ils fabriquent simplement une fausse image du pays. Mais à un niveau bien plus important, c'est en réalité très coûteux, pour le peuple américain comme pour les Iraniens. Parce qu'ensuite, ils vont tuer des enfants iraniens, des citoyens iraniens, dans l'espoir de renverser l'État. Et aujourd'hui, on voit à Téhéran les images qui en découlent.

## **#Danny**

Oui, très bons arguments, professeur Morandi. Alors, je voulais vous montrer quelque chose. Ça vient de Drop Site News. Au fait, Danny, j'essaie de parler un peu plus fort à cause du bruit de fond.

## **#Seyed M. Marandi**

J'espère que ça va.

## **#Danny**

Oui, non, je pense que ça se passe bien. Je crois que tout va bien dans le chat. Vous pouvez rassurer le professeur Morandi, lui dire que tout va bien, parce qu'à mon avis, on vous entend tous. Moi, je n'ai rien remarqué d'anormal, j'ai bien entendu, et je n'ai rien vu non plus. Donc je voulais simplement vous montrer un article de Drop Site News, qui reprend l'ensemble des réactions de Donald Trump à propos des funérailles. Il a dit qu'il était surpris de voir autant d'Iraniens pleurer, parce qu'il pensait que les gens détestaient l'ayatollah Ali Khamenei.

Il a dit que c'étaient peut-être des larmes de crocodile, mais il a aussi affirmé que c'était une nouvelle violation du protocole d'accord. Euh... ils sont tous là — en une seule frappe, on pourrait tous les éliminer — mais on ne va pas le faire, parce qu'après, on n'aurait plus personne avec qui négocier. Et voici quelques images qui ont circulé depuis les premières heures du rassemblement public des Iraniens. Parce que je sais que le premier jour, c'était surtout des officiels. Et j'aimerais aussi avoir votre avis là-dessus, puisqu'il y avait une délégation saoudienne. Certains ont dit qu'ils n'avaient pas été invités, mais qu'ils étaient venus de leur propre initiative, par, disons, esprit de bonne volonté.

Les Émirats arabes unis n'étaient pas présents. Ils ont organisé leur propre cérémonie du 4 juillet, ce qui, je suppose, en dit déjà long. Mais il faut dire aussi qu'il y a beaucoup de politique autour de ces funérailles. J'aimerais que vous réagissiez d'abord à une chose : Trump a violé le protocole d'accord en proférant ces menaces. Plus tôt, on a parlé de quelque chose que vous aviez déjà évoqué dans

cette émission : les menaces d'une frappe de décapitation pendant les négociations, qui a failli avoir lieu à Islamabad, et à laquelle vous avez participé. Il y a tout un fil à tirer ici, professeur Morandi. Aidez-nous à le démêler un peu.

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, il y a plusieurs choses. D'abord, ça montre à quel point ce régime est monstrueux — le régime américain. Parce que Trump menace de tuer des dirigeants iraniens et des milliers d'Iraniens en même temps, en bombardant des funérailles. Mais ce qui est encore plus monstrueux, c'est que les médias américains, les médias occidentaux, les députés européens, les gouvernements... ne réagissent absolument pas à cette menace de massacre. Puisque les dirigeants sont là, on se dit : tirons des missiles et tuons des milliers de personnes pour en éliminer quelques-unes. Voilà à quel point la classe politique américaine est devenue cynique. Et quand on y pense, c'est vraiment sidérant. Ils parlent de choses que le régime israélien fait au quotidien, mais ça montre simplement à quel point tout cela est devenu normal pour eux.

Même la fausse bien-pensance d'autrefois n'est plus prise en compte. Donc ça, c'est une chose. Et ça en dit bien plus sur l'establishment politique dans les pays occidentaux que sur Trump lui-même. Concernant les menaces qu'il a pu faire par le passé, on a vu le New York Times et le Washington Post affirmer que les États-Unis avaient informé les Iraniens que les Israéliens voulaient lancer une frappe. C'est totalement faux. J'étais dans cet avion, quand on est passés de Téhéran à Islamabad. C'était à peu près à cette période-là — je ne me souviens plus exactement quand — que le Washington Post a publié un article, une tribune, disant qu'il fallait assassiner les négociateurs iraniens. Et on a tous vu ça quand on était à Islamabad.

Et d'un autre côté, les discussions d'Islamabad ont échoué. On a vu Vance passer son temps au téléphone. Les Iraniens négociaient, mais ses accompagnateurs, Witkoff et Kushner, étaient là, obligés d'appeler Netanyahu et d'autres interlocuteurs. Au final, rien ne s'est passé. Alors, quand ils sont partis, les Iraniens eux-mêmes ont dit qu'il fallait trouver un moyen de protéger la délégation. Ils ont donc changé d'avion, et je ne veux pas entrer dans les détails, mais ils ont changé d'avion, et des chasseurs de l'armée de l'air pakistanaise ont escorté l'appareil jusqu'à la frontière. Ensuite, ils ont atterri près de la frontière, à Machhad, qui se trouve — je crois qu'on en a déjà parlé dans l'émission — près de la frontière avec l'Afghanistan et le Turkménistan, au nord-est de l'Iran.

Pourquoi ? Parce que c'est loin d'Israël. Le régime israélien n'a pas la capacité de bombarder l'Iran. À chaque fois qu'ils mènent ces frappes aériennes, c'est parce que les avions américains ravitaillent leurs chasseurs — des avions qui décollent d'Arabie saoudite ou de Jordanie. Ils les ravitaillent pour qu'ils puissent venir, mais Machhad est encore plus éloignée. Donc, si les Américains et les Israéliens voulaient frapper, ils devraient pénétrer très profondément en Iran. C'était plus difficile. Alors, quand ils sont entrés dans l'espace aérien iranien, ils ont rapidement changé de direction, se sont dirigés

vers Machhad et ont atterri aussitôt. Nous avons quitté l'avion sans tarder et sommes rentrés à Téhéran par la route. Il n'y a eu aucune information transmise par les États-Unis aux Iraniens, ni directement, ni indirectement.

C'était simplement une mesure iranienne pour protéger la délégation. Et il faut reconnaître que toutes les personnes présentes dans l'avion, dans la délégation, quand nous étions au Pakistan, pas une seule n'a dit vouloir rester, prolonger son séjour de quelques jours, rentrer par la route ou prendre un autre vol, peu importe. Nous avons aussi de jeunes femmes, des journalistes avec nous. Elles sont montées dans l'avion comme tout le monde. Donc, nous sommes tous rentrés ensemble, malgré les menaces. Et bien sûr, nous savons que le Washington Post est étroitement lié à la CIA. Alors, quand un article d'opinion paraît dans le Washington Post, on le prend au sérieux.

### **#Danny**

Et bien sûr, depuis, Trump menace aussi les négociateurs iraniens.

### **#Seyed M. Marandi**

Lors des récentes négociations en Europe, il a menacé les négociateurs. Il a dit qu'ils ne remettraient jamais les pieds en Iran. Il a menacé le président. Il a de nouveau menacé d'anéantir l'Iran. Et bien sûr, tout cela a été accueilli avec une indifférence totale dans les médias occidentaux, dans les capitales occidentales et dans les parlements occidentaux. Exactement comme cette dernière menace, encore une fois, où il a déclaré : « Nous continuons. »

### **#Danny**

Professeur Mani, on dirait qu'on vous a perdu pendant une seconde. Bon, dans tous les cas, je vais attendre que vous puissiez revenir. Je vais faire ça.

### **#Seyed M. Marandi**

D'accord... je suis de retour ?

### **#Danny**

Oui, oui. Allez-y, poursuivez votre idée.

### **#Seyed M. Marandi**

La qualité est correcte ?

### **#Danny**

Oui, te revoilà.

## **#Seyed M. Marandi**

D'accord, très bien. Désolé, quelqu'un m'a appelé, c'est pour ça que j'ai été coupé. Non, pas de souci. Donc, encore une fois, il a fait ces menaces aujourd'hui — celles que vous avez lues. Je ne sais pas si c'était aujourd'hui ou hier... je crois que c'était hier. Mais il disait qu'il pouvait tous les prendre, qu'il pouvait tous les tuer, et tuer des milliers de personnes, peut-être même des dizaines de milliers, au passage. Et tout ça, apparemment, c'est normal. Mais le problème, c'est qu'il n'y aura plus de négociateurs. Voilà la mentalité à laquelle on a affaire en Occident : génocidaire, ouvertement génocidaire, et sans aucune protestation. Vous ne voyez aucun parlementaire grec publier de déclaration pour condamner Trump. Aucun parlementaire norvégien ne dit que ce que Trump dit est scandaleux. Vous ne voyez pas le Parlement français, ni l'allemand, réagir. Aucun d'entre eux ne dit rien — la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada — tout le monde trouve ça normal.

C'est normal. Menacer de massacrer des Iraniens, c'est considéré comme normal. Mais les Iraniens, eux, connaissent ces menaces, et pourtant, ils descendent quand même dans la rue. Ils savent qu'il y a un risque de frappes aériennes pendant la procession funéraire, parce qu'on en parle sur les réseaux sociaux. Et malgré ça, les gens viennent, ils défient les menaces. Et bien sûr, tout cela est aussi lié à la culture religieuse de l'Iran. On en a déjà parlé. La culture chiite, en particulier, apporte une certaine résilience, une force intérieure très particulière. Je pense que le livre d'Alastair Crooke, *\*Resistance\**, en donne une idée, et peut-être aussi *\*Going to Tehran\**, qui aide à mieux comprendre cet état d'esprit. Il y a donc ce sentiment de défi, cette attitude de résistance, qu'on retrouve chez les Iraniens, les Libanais et les Ansarallah, et qui est vraiment unique.

## **#Danny**

Oui, oui, c'est vraiment unique. Je veux dire, les Iraniens font ça depuis le début de la guerre. Ils se rassemblent chaque jour, par milliers, par millions même, pour encourager leurs forces, se défendre, et bien sûr condamner les États-Unis et Israël. Alors, je voulais justement en montrer quelques exemples. Il y a clairement une opération psychologique en cours. D'ailleurs, dans la deuxième partie de notre émission, on finit presque toujours par parler de ce genre d'opérations. En voici une que tu as repartagée, publiée par Reuters, qui parle du fait que l'Iran mobilise des millions de personnes en ce moment pour faire le deuil.

Mais quand la mort de l'ayatollah Ali Khamenei a été annoncée, on a rapporté que des habitants applaudissaient derrière les fenêtres, un peu partout à Téhéran. Les funérailles commencent aujourd'hui. Alors, ce qu'on vient d'entendre, c'était une petite promo pour leur couverture des funérailles, qui était, bien sûr, totalement illisible et sans aucun intérêt. Mais professeur Rod, quelle est votre réaction à ça ? C'est toujours comme ça, non ? Que ce soit en Iran ou dans n'importe quel pays que

les États-Unis visent pour une guerre, les médias officiels, leurs porte-parole, présentent toujours les choses de la même manière. Ils n'ont pas le choix. Des millions de gens sont forcés d'y aller, mobilisés pour sortir et participer.

## **#Seyed M. Marandi**

Ils sont mobilisés. Mais comment on les mobilise, en fait ? Comment on les compte ? Est-ce qu'ils descendent dans la rue pour donner leur nom au responsable local ? Enfin, comment ça marche concrètement ? Je comprends, dans une ville comme Téhéran, une mégapole, il faut déjà trouver un moyen d'arriver sur place, d'aller à la cérémonie, de traverser tout ce trafic... Donc, comment ça fonctionne ? Comment nous, on est mobilisés ? Et puis, une fois qu'on arrive, qu'on se retrouve devant des millions d'autres personnes, comment ils nous repèrent ? Comment ils savent qu'on est là ?

Comment ils savent ça ? Et puis, comment ils font... si on est... enfin, c'est complètement absurde. Et ensuite, tous ces gens, là, qui se réjouissent de sa mort derrière des fenêtres fermées... comment tu peux savoir ça ? Alors, qu'est-ce que ça veut dire, au juste ? Pour moi, ça montre simplement que les médias occidentaux sont faux. C'est de la propagande. Et à bien des égards, c'est pire, à mon avis, que le pire de ce qu'on voyait chez les Soviétiques, parce que ça essaie de donner une image d'indépendance. Mais ce n'est pas indépendant du tout : ils appartiennent tous à des oligarques. Ce n'est pas l'État, c'est privé, et apparemment, ça ferait une différence.

## **#Danny**

Mais ils sont tous pareils.

## **#Seyed M. Marandi**

Je dis toujours aux gens : ne suivez jamais Reuters, la BBC, CNN, ou aucun de ces médias. Moi, je ne les suis pas. Je m'informe auprès des personnes que je suis : des médias fiables, des journalistes sérieux, et les gens que je suis sur Twitter. Enfin, il y a plein de gens que je ne suis pas, mais c'est simplement parce que je ne suis pas très Twitter. J'oublie de suivre les gens. Je pense qu'il y a beaucoup de personnes que je ne suis pas et qui sont pourtant excellentes. Mais voilà, je ne suis pas un utilisateur assidu de Twitter, donc je m'excuse auprès de tous ceux que je ne suis pas. Cela dit, les gens que je suis, dans l'ensemble, ils sont très bons.

## **#Danny**

Eh bien, l'autre chose, Prasaradi, c'est à quel point c'est insultant — et c'est aussi le contexte de tout ça — ces campagnes de diffamation et ces opérations psychologiques incroyables. C'est cette idée selon laquelle les Iraniens, alors même qu'ils se font bombarder par vous... parce que ces frappes, on le sait depuis le massacre de l'école de Manab, où plus de cent soixante-huit enfants ont été tués,

plus de cent quatre-vingts personnes au total... rien que cet épisode-là le montre. Mais bien sûr, tout au long de la guerre, ces frappes qui visaient le Guide suprême et les hauts responsables iraniens ont en réalité touché surtout des civils. Elles ont visé leurs familles, et plus largement, la population civile.

Donc, l'idée que, pendant que les bombes tombent, les Iraniens seraient derrière leurs fenêtres en train d'applaudir, c'est insultant. Surtout en ce moment. Et franchement, c'est presque une blague, quand on voit les millions de personnes descendues dans la rue pour ces funérailles, et quand on regarde la situation stratégique et politique réelle de la guerre. Le soutien des Iraniens à leur gouvernement et à leurs dirigeants actuels est aujourd'hui plus fort qu'avant. Alors, penser que ces frappes ont été célébrées pour ce qu'elles ont fait, c'est presque une insulte à l'humanité elle-même. Mais vous, comment réagissez-vous à ça ?

## **#Seyed M. Marandi**

Heureusement, il y a pas mal de nos amis communs ici en Iran qui couvrent les funérailles. Et ils voient bien, de leurs propres yeux, que personne n'a été mobilisé. En fait, comme c'est un jour férié, les gens peuvent quitter Téhéran et partir en vacances dans le nord, au bord de la mer. Ils peuvent aller dans les forêts, dans les montagnes du nord de l'Iran, vers le nord-ouest, vers l'ouest. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent, rester chez eux s'ils préfèrent. En réalité, pour ceux qui vont à ces funérailles, c'est très difficile. On est en plein été, il fait environ trente-cinq, trente-six degrés aujourd'hui. Et il faut encore se rendre sur place, ce qui n'est pas simple du tout. D'ailleurs, comme je le disais, moi j'ai dû partir presque trois heures avant le début de la cérémonie.

Peut-être trois heures, mais je pense que c'était un peu moins. Je ne suis pas vraiment sûr. Et je n'ai pas pu assister à la prière. J'étais coincé dans une foule immense, vraiment immense. Vous savez, où que vous regardiez, c'était une mer de gens. Et tous, comme moi, ne pouvaient pas atteindre le... Donc, quand on regarde les images, celles des hélicoptères, des drones ou des caméras qu'ils montrent, eh bien, ils ne montrent même pas les zones où nous étions, parce qu'on n'était même pas près de l'endroit où la prière avait lieu. Alors je suis vraiment content qu'ils aient invité autant de monde. Beaucoup de gens sont venus d'eux-mêmes. Certains, comme je l'ai dit, sont des amis de votre émission, ou des amis personnels. Vous pouvez les inviter, et ils pourront vous raconter ce qu'ils ont vu.

Les médias occidentaux ne diront jamais la vérité, parce que Reuters appartient à des intérêts, Fox News est sous contrôle. Ils ne vont pas s'opposer à la classe politique, à la classe dirigeante en Occident. Ils ne l'ont jamais fait. C'est pour ça qu'on en est là aujourd'hui. Si les médias occidentaux avaient la moindre crédibilité — la BBC, Sky News, Fox News, CNN, MSNBC — s'ils avaient la moindre crédibilité, on n'aurait jamais eu cette guerre. Mais après des années de récits mensongers sur l'Iran, ils en sont venus à croire que s'ils attaquaient l'Iran, le pays s'effondrerait comme un

château de cartes. Et même si, l'an dernier, ils ont essayé et que ça a échoué, cette année encore ils se sont dit : bon, peut-être que si on y met tout ce qu'on a, cette fois ça tombera comme un château de cartes en quelques jours. Et bien sûr, on en est là.

## **#Danny**

Oui, c'est le cas. Bon, passons à d'autres informations. Barak Ravid revient encore une fois — on dirait que chaque week-end, il y a un nouveau rapport sur les relations entre Israël et les États-Unis en ce moment. D'après Axios, le président américain Donald Trump aurait dit à Netanyahou que Netanyahou sait qui est le patron, avant une possible visite de ce dernier à la Maison-Blanche cette semaine. Et ensuite, Netanyahou a réagi, en rejetant les propos de J.D. Vance, qui affirmait que les États-Unis sont le dernier pays à soutenir encore Israël. Il dit recevoir beaucoup de soutien de l'Inde sur sa page Facebook.

Il a affirmé que Trump était d'accord avec lui à quatre-vingt-dix-neuf pour cent du temps, et que parfois, il y avait des désaccords, comme dans toute relation. Il n'a pas contesté cette remarque, et il attribue le changement de perception du public, surtout chez les jeunes Républicains, aux récits diffusés sur les réseaux sociaux, des récits promus en ligne par des pays étrangers. Je me demande de quels pays étrangers il parle. Probablement l'Iran, parce que c'est celui à la mode en ce moment, et ça l'a toujours été pour les Israéliens. Qu'en pensez-vous ? Il semble toujours y avoir une autre de ces opérations psychologiques, comme je les appelle, autour de la fracture entre les États-Unis et Israël. Qu'en dites-vous ? Pourquoi maintenant ?

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, c'est courant de dire, et je le pense aussi, contrairement à certains de nos amis, et peut-être à certains de vos invités, qu'il existe des différences — pas tellement entre le régime israélien et les États-Unis, mais plutôt entre Trump et Netanyahou, et peut-être aussi entre Netanyahou et beaucoup de ses soutiens israéliens aux États-Unis. Je crois vraiment que cette fracture existe. Et je pense que la raison, c'est que Netanyahou, depuis le sept octobre, donc depuis presque trois ans maintenant, disons près de trois ans, est en train de détruire Israël. Guerre après guerre, il détruit le régime. Ce régime est détesté dans le monde entier. Regardez, par exemple, les primaires du Parti démocrate à New York, dans des quartiers où il y a de très fortes populations juives.

Le soutien au régime s'est effondré, ce qui montre, d'ailleurs, que les jeunes Juifs — et sans doute aussi les plus âgés, mais surtout les jeunes — font preuve d'une vraie intégrité intellectuelle. Parce qu'il faut le dire, les États-Unis sont le pays le plus soumis à la propagande au monde, et les Américains sont le peuple le plus exposé à cette propagande. Mais les jeunes Juifs, eux, ne sont pas seulement influencés comme tout le monde : ils subissent aussi la propagande des sionistes au sein même de leur communauté, des gens très, très puissants. Et malgré ces deux couches de propagande, ils se sont détournés du sionisme. C'est une situation destructrice pour le régime.

Les Américains commencent à s'y opposer, même en Inde. Beaucoup d'Indiens m'ont dit qu'il y avait beaucoup de sympathie pour l'Iran pendant cette guerre, et en fait, pas mal d'hostilité envers Trump, pour plusieurs raisons. Ce n'est pas seulement à cause de ce que le régime israélien fait à Gaza ; cela a vraiment changé la perception d'une grande partie de la société indienne. Je ne connais pas les chiffres des sondages, mais on me dit que les choses ont évolué. Dans quelle mesure, je ne peux pas le dire. Mais Netanyahu est en train de détruire le régime. Et le monde voit bien qu'il y a des difficultés économiques qui sont apparues à cause de la guerre. C'est l'œuvre de Netanyahu. C'est l'œuvre du régime israélien. Donc, il est en train de détruire le régime.

Bien sûr, il se maintient. Il a réussi à rester au pouvoir grâce à toutes les guerres et les crises qu'il a lui-même provoquées. Donc, pour lui, ça a fonctionné. Pour l'instant, lui et sa femme échappent à la prison. Mais c'est une catastrophe pour le régime israélien. Le soutien à ce régime s'est effondré partout. Je pense vraiment qu'il y a une fracture. Et je crois que beaucoup de sionistes, probablement ceux qui sont encore lucides — génocidaires, mais lucides — voudraient voir Netanyahu partir. Parce qu'il est épouvantable. Comment dire... ce n'est pas seulement une question de mauvaise image, c'est que son nom, à lui seul, suscite de la haine partout.

Donc, si j'étais sioniste, j'aurais envie de l'écarter, de mettre quelqu'un d'autre à sa place, d'essayer, tu vois, de rendre cette personne un peu plus humaine... enfin, si on peut faire paraître un sioniste humain. Peut-être qu'ils pourraient faire une interview avec lui et son chat, ou quelque chose comme ça, puis tout mettre sur le dos de Netanyahu. Dire : « Bon, c'était Netanyahu, tous les problèmes du passé, c'était à cause de lui. » Et ce nouveau Premier ministre... enfin, tous les hauts responsables de la politique israélienne sont génocidaires, et ils le sont très ouvertement. Mais bon, peut-être qu'ils pourraient trouver un mot en anglais pour ça. Peut-être qu'ils pourraient le présenter comme quelqu'un de plus sympathique.

Si j'étais sioniste, c'est exactement ce que je ferais. Donc oui, je pense que ces divisions existent pour deux raisons. D'abord, parce que les intérêts des États-Unis sont en conflit avec ceux du régime israélien. La crise économique mondiale, la crise de l'énergie, tout ça pousse les élites américaines à privilégier leurs propres intérêts plutôt que ceux d'Israël, ou du moins à envisager sérieusement de devoir faire ce choix. Et puis, il y a une autre raison : les sionistes veulent éviter l'effondrement total de leur image dans le monde. Se débarrasser de Netanyahu pourrait aider à tromper les plus naïfs.

## **#Danny**

Oui, eh bien, s'il y a bien une entité, une entité politique dans le monde en ce moment qui a besoin d'être blanchie, c'est Israël. Je ne sais pas comment ils peuvent réussir un truc pareil, mais on sent clairement qu'il y a une vraie forme de désespoir derrière ça. On a une question du public, de Selma, qui demande : que voyez-vous se passer après la guerre, maintenant que l'Iran constate que beaucoup sont de son côté ? Le ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a une aura sur internet. Il y a aussi beaucoup d'amour pour l'équipe iranienne de football. Pensez-vous que l'Iran va davantage s'ouvrir, ou qu'il y aura des changements internes à cause de ce basculement ? Pour

quoi ? Des changements internes. Je ne sais pas trop à quoi ça fait référence, mais j'aimerais avoir votre avis.

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, l'Iran a toujours été un pays très dynamique. Contrairement à ce qu'on entend souvent en Occident, nous avons des élections régulières. Il y a beaucoup de différences dans le pays, et elles s'expriment très ouvertement. Même à propos du protocole d'accord, il y a un grand débat en ce moment en Iran. Hier et aujourd'hui, quand j'étais dans la rue, beaucoup de gens sont venus me parler, pensant à tort que j'étais un négociateur. Je n'ai rien à voir avec les négociateurs. Je ne soutiens aucun courant politique en Iran, ni aucun parti. Parfois je suis d'accord avec les uns, parfois avec les autres. En fait, ces derniers jours, beaucoup de gens m'ont abordé pour parler du protocole d'accord. Certains le soutiennent, d'autres s'en inquiètent, et quelques-uns y sont franchement hostiles — et ils l'étaient aussi envers moi, pensant que j'y étais pour quelque chose.

Mais dans l'ensemble, il y a toujours des débats animés, que ce soit sur les campus, dans les médias ou dans la rue. Les Iraniens sont, comment dire... très ouverts à la discussion. Si vous montez dans un bus et que vous parlez à la personne à côté de vous, elle vous répondra sans doute. Dans le métro, quelqu'un peut engager la conversation. Dans un taxi, le chauffeur commencera à parler. Ça fait partie de la culture iranienne, et j'aime beaucoup ça. On voit toujours des gens qui râlent, qui sont en colère ou qui critiquent. Et on a connu différents gouvernements. Les politiques du président actuel ne sont pas les mêmes que celles du docteur Raïssi. Bien sûr, il y a des points communs, mais aussi des différences importantes. Et le gouvernement d'avant le président Raïssi, feu le président Raïssi, était très différent du sien.

Donc, il y a tous ces débats en cours. C'est un pays très dynamique, et évidemment, il va continuer à évoluer. Et plus le pays prendra confiance en lui, j'espère, dans les mois et les années à venir, grâce à sa victoire dans cette guerre — ce funérail en est d'ailleurs une démonstration de force et de puissance — plus il deviendra sûr de lui, plus il pourra évoluer de manière positive, et affirmer sa place dans le monde. Mais, enfin, si vous souhaitez visiter l'Iran, je pense que vous le trouverez sans doute très agréable. Je ne vois pas vraiment un autre pays où j'aimerais vivre. Si je n'étais pas en Iran, j'aimerais être au Liban, ou au Yémen, ou dans un endroit de ce genre, en accord avec ma vision du monde. Mais j'aimerais vraiment être ici.

## **#Danny**

Est-ce que vous pensez que Netanyahu — beaucoup de gens spéculent qu'il va venir à la Maison-Blanche pour essayer de convaincre Donald Trump de repartir en guerre — est-ce que vous croyez que c'est ce qui va se passer ? Et est-ce qu'il y a une chance que ça marche ? On n'entend absolument rien de la part de Pete Hegseth en ce moment, ce qui est assez surprenant, vu qu'il

semble presque gérer certains des comptes des réseaux sociaux de la Maison-Blanche. Mais vous, qu'en pensez-vous ? Beaucoup de gens disent qu'à chaque fois que Netanyahu rencontre Trump, il se passe quelque chose de mauvais.

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, l'Iran se prépare à la guerre depuis le cessez-le-feu et depuis la signature du protocole d'accord. Quand ils ont signé ce protocole, les Iraniens ont pu exporter un grand nombre d'armes et envoyer de nombreux pétroliers vers leurs marchés en Asie, comme on en a déjà parlé. Et ils achètent des fournitures. Ils agrandissent leurs bases souterraines de missiles, leurs bases de drones, ils développent la production de missiles et de drones plus récents et plus avancés, et ils remplacent les milliers de leurres détruits que les Américains et les Israéliens ont, selon moi, bombardés de façon insensée. Bref, ils se préparent à la guerre. Et ils le font très rapidement. Comme on l'a déjà dit, l'Iran est aujourd'hui bien plus prêt pour la guerre qu'il ne l'était il y a quatre mois — nettement plus prêt. Donc, je pense que le risque d'un nouveau conflit n'est pas faible. Moi, je ne parierais pas contre.

Je veux dire, je ne parie pas là-dessus, mais je ne parierais jamais contre l'Iran. Les sionistes veulent la guerre. Ils sont désespérés d'en avoir une. Et le lobby sioniste aux États-Unis n'a pas changé dans sa nature. Donc, je pense que le risque de guerre n'est pas faible. Ce serait une catastrophe pour les États-Unis. Ce serait bien pire que cette guerre. Ils ne gagneront pas contre l'Iran. Mais l'économie mondiale, qui est déjà en mauvais état, s'effondrerait. Il faudrait énormément de temps pour résoudre les pénuries qui existent aujourd'hui un peu partout dans le monde, et pour y mettre fin. Une guerre avec l'Iran ferait tout basculer très vite. L'économie mondiale ne va pas bien. Les pénuries sont là. Elles s'aggravent. Et pour ce qui est du pétrole, du pétrole brut, d'importantes quantités sont exportées depuis le Golfe persique.

Pas autant, même si on inclut Foujaïrah et la mer Rouge... pas autant qu'avant la guerre. Mais les autres produits ne sont pas exportés en grandes quantités : les engrais, l'hélium, et toutes les autres productions pétrochimiques. Et ça, ça va avoir un impact énorme sur l'économie mondiale. Donc, s'il y a la guerre, ce sera catastrophique à l'échelle mondiale. Mais c'est possible, parce que c'est ce que veut le régime israélien, c'est ce que veut Netanyahu, c'est ce que veulent les sionistes. Et on ne peut jamais écarter ce genre de scénario. Et vu la manière dont les Américains se comportent à propos du protocole d'accord — en le violant dès qu'ils le peuvent — et bien sûr, comme je l'ai dit, les Iraniens qui réagissent en n'appliquant pas l'accord à leur façon... tout ça, franchement, il ne faut pas s'attendre à ce que les choses s'améliorent.

## **#Danny**

Et puis, pour finir, peut-être...

## **#Seyed M. Marandi**

Je ne dis pas qu'il y aura la guerre, parce que s'il y a des gens raisonnables à la Maison-Blanche, ils diront que ce n'est pas la voie à suivre. Et Israël, seul, ne peut pas mener une guerre contre l'Iran. Ils seraient battus très facilement. À moins que les Américains ne s'en mêlent, ils seraient quand même battus. Mais, comme je l'ai dit tout à l'heure, ils ont besoin des armes américaines. Ils ont besoin des munitions américaines. Ils ont besoin des avions américains pour ravitailler leurs chasseurs. Sinon, ils ne peuvent pas bombarder l'Iran.

## **#Danny**

Oui. Et peut-être pour finir, professeur Roddy, j'aimerais avoir votre avis sur la situation plus large de la région, au-delà d'Israël et de l'agressivité des États-Unis. Vous savez, lors des funérailles jusqu'à présent, les Émirats arabes unis étaient absents. Ils n'avaient d'ailleurs pas été invités, je crois. Mais malgré tout, ils ont organisé, le quatre juillet, un survol aérien avec certains avions des Blue Angels de la marine américaine, au-dessus de leur ciel. Et puis, il y a l'Arabie saoudite. Elle, elle avait envoyé une délégation en Iran, qui a bien participé à la cérémonie, je crois, destinée aux responsables officiels. Qu'est-ce que vous pensez de ce type de participation, et plus largement, de la situation régionale ? Parce qu'il y a des informations selon lesquelles l'Arabie saoudite et le Yémen pourraient replonger dans une nouvelle guerre. Et bien sûr, on parle aussi de la situation en Irak. Donc, quel est votre regard sur l'état général de la région, à la lumière de tous ces développements ?

## **#Seyed M. Marandi**

Eh bien, vous savez, vous venez en fait d'expliquer pourquoi il est très difficile d'affirmer quelque chose de façon définitive. Les Iraniens ont brisé le blocus du Yémen, et ça, c'est un événement majeur. Deux avions iraniens, si je ne me trompe pas, ont atterri à l'aéroport de Sanaa, la capitale du Yémen. Et apparemment, les Saoudiens, avec le premier avion, ont essayé d'empêcher l'atterrissage. Mais les défenses aériennes yéménites ont forcé les chasseurs saoudiens à se retirer, et l'avion iranien a pu se poser. Donc, ces deux atterrissages sont très importants. Ça montre que les choses sont en train de changer. Mais en même temps, le simple fait de ce geste est révélateur. D'un côté, les Saoudiens ont envoyé une délégation à Téhéran. Et à Téhéran, les gens savent très bien, tout le monde sait, que les Saoudiens ont contribué à la mort de nombreux Iraniens, et que tous ces régimes ont été impliqués.

Mais le fait qu'ils soient venus montre que, d'un côté, les Saoudiens voulaient changer la nature de la relation. Mais ensuite, au Yémen, on les voit agir de cette façon. Donc, c'est très difficile de dire comment les choses vont évoluer. Et au final, Trump et Netanyahu feront tout ce qu'ils peuvent pour accroître les tensions. D'ailleurs, lors d'une des réunions entre les Iraniens et les Émiratis, ces derniers disaient eux-mêmes que les Israéliens faisaient tout pour saboter la relation entre l'Iran et les Émirats arabes unis. Mais le paradoxe, c'est que, tout en disant cela aux Iraniens, ils restent

alliés du régime israélien. Il y a tellement de paradoxes dans la péninsule Arabique. Tellement d'actions, de déclarations et de comportements contradictoires. Et puis, il y a les Américains et les Israéliens.

C'est très difficile de dire ce qui va se passer plus tard. Mais il ne fait aucun doute que le régime israélien est en déclin, que l'empire est en déclin, et que la résistance en Iran est en train de monter en puissance. Peu importe la manière dont on regarde les choses, c'est ce qui s'est passé et c'est ce qui va continuer à se passer. Il y aura de la confrontation, des conflits, de l'intimidation de la part de l'empire dans les mois et les années à venir, et le génocide à Gaza va continuer. Ils tuent des gens chaque jour. Ils ont tué des gens aujourd'hui, et hier aussi. Et bien sûr, s'ils le peuvent, ils commenceront à tuer encore plus de gens au Liban. Et bien sûr, vous savez, les mains de Netanyahou sont un peu liées au Liban. Mais ils feront ces choses s'ils le peuvent. Donc, il ne faut pas être naïf sur l'avenir. L'empire n'est pas mort. Il est en train de mourir, mais c'est un animal blessé, et donc très dangereux.

## **#Danny**

Très bien dit, professeur Mohamed Marandi. Merci à tous ceux qui nous rejoignent depuis l'Iran, depuis les abords de cette immense cérémonie funéraire en hommage à l'ayatollah Ali Khamenei, ainsi qu'aux responsables iraniens tués et à leurs familles lors des frappes du vingt-huit février. Avant de conclure, on va partir ensemble. Vous avez un dernier mot à partager ? Comme je l'ai dit, n'oubliez pas d'aimer la vidéo. Merci à tous ceux qui ont envoyé un super chat, et bien sûr, merci à tous les modérateurs. Mais avant qu'on se quitte, un dernier message pour le public, de votre part ?

## **#Seyed M. Marandi**

Oui, les gens doivent continuer à sensibiliser sur la Palestine, sur Gaza. Le génocide est en cours. Il ne s'arrête pas. Et les gouvernements de la région, eux, sont indifférents. Ils collaborent. Donc c'est la responsabilité de chacun d'entre nous de garder les gens éveillés. C'est pareil pour le Liban, mais ce qui se passe à Gaza en ce moment, c'est vraiment, vraiment grave. C'est d'une brutalité extrême, et ils massacrent des gens partout.

## **#Danny**

Oui, absolument. Continuons à bien y prêter attention. Vous avez entendu le professeur Marandi. Mettez un petit « j'aime » avant de partir, ça aide l'émission à remonter dans l'algorithme de YouTube. Je serai de retour demain, à quatorze heures, heure de la côte Est, avec Andrei Martyanov. Et la prochaine fois, le six juillet, à quatorze heures, heure de la côte Est, on se retrouve à nouveau. N'oubliez pas de cliquer sur « j'aime ». Merci à toutes et à tous d'avoir regardé. À bientôt !